

de cette même contrée de l'Orient qu'étoit venu *Bochica*, symbole du soleil, lors de sa première apparition parmi les Muyscas. Le *guesa* étoit élevé avec beaucoup de soin dans le temple du soleil à Sogamozo, jusqu'à l'âge de dix ans : alors on le faisoit sortir pour le promener par les chemins que Bochica avoit suivis, à l'époque où, parcourant les mêmes lieux pour instruire le peuple, il les avoit rendus célèbres par ses miracles. A l'âge de quinze ans, lorsque la victime avoit atteint un nombre de *sunas* égal à celui que renferme l'indiction du cycle muysca, elle étoit immolée dans une de ces places circulaires dont le centre étoit occupé par une colonne élevée. Les Péruviens connoissoient les observations gnomoniques. Ils avoient surtout de la vénération pour les colonnes érigées dans la ville de Quito, parce que le soleil, à ce qu'ils disoient, « se plaçoit immédiatement sur leur sommet, et que les ombres du gnomon y étoient plus courtes que dans le reste de l'empire de l'Inca. » Les pieux et les colonnes des Muyscas, représentés dans plusieurs de leurs sculptures, ne servoient-ils de même pour observer la longueur des ombres équinoxiales ou solsticiales? Cette supposition est d'autant plus vraisemblable que, parmi les dix signes des mois, nous trouvons deux fois, dans les chiffres *ta* et *suhuza*, une corde ajoutée à un pieu, et que les Mexicains connoissoient l'usage du *gnomon filaire* ¹.

Lors de la célébration du sacrifice qui marquoit l'ouverture d'une nouvelle indiction ou d'un cycle de quinze années, la victime, *guesa*, étoit menée en procession par le *suna*, qui donnoit son nom au mois lunaire. On la conduisoit vers la colonne qui paroît avoir servi pour mesurer les ombres solsticiales ou équinoxiales, et les passages du soleil par le zénith. Les prêtres, *xeques*, suivoient la victime : ils étoient masqués comme les prêtres égyptiens. Les uns représentoient Bochica, qui est l'Osiris ou le Mithras de Bogota, et auquel on attribuoit trois têtes, parce que, semblable au *Trimurti* des Hindoux, il renfermoit trois personnes qui ne formoient qu'une seule divinité : d'autres portoient les emblèmes de *Chia*, la femme de Bochica, Isis, ou la lune; d'autres étoient couverts de masques semblables à des grenouilles, pour faire allusion au premier signe de l'année, *ata*; d'autres enfin représentoient le monstre *Fomagata*, symbole du mal, figuré avec un œil, quatre oreilles et une longue queue. Ce *Fomagata*, dont le nom, en langue *chibcha*, signifie

¹ Sur une pierre sculptée trouvée à Chapultepec. Voyez GAMA, *Descripcion cron. de dos piedras*, pag. 100.